

Synthèse
Journée Syllabus JS'UA 2014
16 octobre 2014 Amphithéâtre Boubaker Belkaid

Le doyen de la faculté des sciences de l'ingéniorat (FSI), en collaboration avec la Cellule Assurance Qualité (CAQ) de l'Université Badji Mokhtar-Annaba, a organisé une journée d'information sur le syllabus dans l'enseignement pour sensibiliser et inciter la communauté universitaire à utiliser le syllabus d'une manière rationnelle.

Destinée aux enseignants, étudiants et administrateurs, cette rencontre a pour objectif de mettre en relief l'intérêt du syllabus et son utilisation dans le domaine pédagogique afin d'aboutir à de meilleurs résultats.

« Le syllabus est un outil très important pour la gestion de la formation universitaire. Il permet la planification, la gestion et le suivi de la formation des étudiants. Sa maîtrise et son utilisation d'une manière rationnelle permettent au triumvirat d'exploiter pleinement les moyens pédagogiques, planifier la formation avec un suivi réel pour des résultats probants ». Cependant, soutient-il, « malgré son importance, il reste méconnu et mal exploité. Personne parmi les trois utilisateurs du syllabus, l'enseignant, l'administrateur et l'étudiant n'estiment son intérêt et son importance ».

Cette initiative rentre dans le programme de la Cellule Assurance Qualité de l'université d'Annaba et dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'enseignement d'une manière générale.

Elle a permis de regrouper enseignants, administrateurs et étudiants, leur donnant ainsi l'opportunité de profiter et de faire profiter des avis et des compétences réciproques.

Cinq communications (tableau 1) ont été présentées lors de cette journée, par des enseignants et une étudiante de la faculté des sciences de l'ingéniorat. Les communications ont eu trait à la présentation et à l'exploitation du syllabus comme document technique, aux interactions entre les parties prenantes mais aussi à la perception du syllabus à la fois par l'administration et par les étudiants.

Communicants	Département	Titre de la communication
Pr BAHI Halima	Informatique	Le syllabus : document technique
Dr MENAIL Younes	Génie Mécanique	Utilisation synchronisée des syllabus
M. KHELIF Rabia	Génie Mécanique	Exploitation du syllabus par l'enseignant
Pr GHANEMI Salim (vice doyen chargé de la	Informatique	Exploitation du syllabus par l'administration

pédagogie- FSI)		
Melle BOUTALBI Rafika (étudiante en master II)	Informatique	Le syllabus vu par l'étudiant

Madame BAHY Halima a expliqué le double rôle du syllabus comme contrat entre l'enseignant, l'étudiant et l'administration et comme moyen de communication et d'information. Elle a aussi précisé et insisté sur les critères essentiels d'un syllabus : simplicité, clarté et flexibilité par rapport aux aléas, pour répondre aux objections émises par les enseignants.

La deuxième communication présentée par Monsieur MENAIL Younes a mis l'accent sur la nécessité d'aboutir à une réelle synchronisation entre le triumvirat enseignants-étudiants-administration. La relation entre ces trois parties prenantes devrait être une relation de confiance et de qualité.

Or, le constat fait par le communicant montre la passivité de ce triumvirat qui perçoit la confection du syllabus comme une corvée, une paperasse ou bien ignorant même l'existence de ce document technique.

Monsieur KHELIF Rabia à travers sa communication, a montré une autre facette du syllabus comme étant un outil au service du tableau de bord de l'enseignant. L'enseignant avant l'application du syllabus travaillait sans fixer d'objectifs, sans afficher des pré-requis, sans déclarer les modalités d'évaluation,...etc.

Le syllabus comme tableau de bord permettra de définir les responsabilités, d'anticiper les événements, de définir les politiques et les procédures et d'éclaircir les droits et les devoirs de chacun. Le syllabus est, selon M. Khelif, une source de référence et d'information, mais aussi un outil d'apprentissage : il informe, il motive et il organise.

La fixation d'objectifs, le contrôle et l'amélioration continue permettront de réduire l'écart quant à l'atteinte des objectifs.

Un autre volet, de cette journée d'information, présente le constat de l'administration concernant l'application du syllabus. Monsieur GHANEMI Salim, vice doyen de la faculté des sciences de l'ingénierie a témoigné de la réticence des enseignants envers l'application du syllabus. Divers arguments sont émis :

- le syllabus est perçu comme une contrainte difficile à surmonter,
- le manque d'expérience des nouveaux enseignants,
- la confusion entre tout ce qui relève de l'information publique et l'information privée.
- La philosophie même du système LMD : de laisser l'initiative aux étudiants de chercher et compléter l'information.

Autant d'arguments pour ne pas remplir le syllabus au début du semestre.

Monsieur Ghanemi a enchaîné avec des éclaircissements pour essayer d'estomper ces doutes et ces réticences concernant le syllabus. Il a bien rejoint les communicants précédents sur le rôle de contrat et d'outil d'apprentissage et de communication du syllabus. En tant qu'administrateur, il considère que le syllabus est la feuille de route de l'enseignant et que c'est une trace permanente au niveau de l'administration et que la finalité n'est pas de surveiller l'enseignant mais de l'assister dans l'application de ses tâches et de mettre à sa disposition les ressources et de les optimiser.

Le syllabus, comme contrat, permet aussi d'apporter un support en cas de conflit, d'assurer l'application de la réglementation et le plus important de superviser les diverses activités pédagogiques.

Pour les syllabus performants, l'administration doit être transparente.

La dernière communication de cette journée est celle de Mademoiselle BOUTALBI Rafika, étudiante en master II au département d'informatique, une présentation claire, très intéressante et concise.

Melle Boutalbi a éclairé l'auditoire sur la perception du syllabus par l'étudiant. Le travail a démontré que la majorité des étudiants ignorent l'existence du syllabus, et sur la minorité restante rare sont ceux qui le consultent. Ils avouent que ce qui les intéressent le plus ce sont les modalités d'évaluation et à un degré moindre les références bibliographiques et les pré-requis.

Melle Boutalbi a émis son souhait de voir plus de syllabus, rédigés d'une manière plus simple et compréhensible par tous les étudiants. Elle a aussi souhaité plus de sensibilisation auprès des étudiants quant à l'intérêt du syllabus, et davantage de motivation, de la part des enseignants, pour l'exploitation du syllabus par l'étudiant.

Toutes ces communications ont provoqué un débat riche et contrasté. Les questionnements ont eu trait à l'existence ou pas d'un syllabus uniforme au niveau de l'UBMA, aux rubriques du syllabus et aux modalités d'évaluation des objectifs d'apprentissage.

On s'est aussi interrogé sur l'existence de moyens nécessaires à l'application de cette politique qualité. Les avis ont divergé, parmi les enseignants, quant à l'application du syllabus. Une partie des enseignants présents a insisté sur le rôle « *suffisant* » des offres de formations, en oubliant que le syllabus détaille les contenus des matières d'enseignements et qu'il propose un échéancier le long du semestre en tenant compte des événements et des aléas.

Concernant le suivi, les enseignants ont soulevé tout l'intérêt de l'implication de l'équipe de formation (responsable de licence, de master et de filière) dans ce processus. Comme ils ont déploré l'absence de jonction entre les parties prenantes, et c'est là la faille majeure dans l'application du syllabus.

A la fin de cette journée dédiée au syllabus, même si les avis sont restés divergents mais ça a permis d'enclencher un vrai dialogue entre les trois acteurs : enseignants, étudiants, administration.